LA METHODE DE BIER

PAR M. LE DOCTEUR L. J. FAURE.

On parle beaucoup en ce moment de la méthode de Bier. A vrai dire, Helferich avait déjà préconisé, pour hâter la consolidation des fractures, une méthode analogue, mais les travaux de Bier lui ont donné une jeunesse nouvelle et ont singulièrement étendu ses indications. MM. Chaput et Pierre Delbet nous ont montré récemment, à la Société de Chirurgie, des malades rapidement et radicalement guéris de foyers tuberculeux ulcérés. Les faits se multiplient à mesure que la méthode se répand et ils sont assez probants pour qu'il soit utile d'indiquer en quelques mots comment on doit l'appliquer.

On sait en quoi elle consiste: il s'agit de provoquer au niveau du foyer malade une hyperémie veineuse plus ou moins prolongée. Le mode d'action de cette hyperémie peut rester obscur et je n'insisterai pas sur lui. Nous en sommes d'ailleurs réduits aux hypothèses, et celles que l'on a faites sur les propriétés bactéricides de la sérosité de l'œdème, sur l'augmentation du nombre des phagocytes, sur la difficulté de l'absorption des toxines. etc., tout en pouvant contenir une part de vérité, n'éclaircissent pas sensiblement la question.

Il est un fait: c'est que des foyers tuberculeux ulcérés se cicatrisent sous l'influence de ce traitement, c'est que des arthrites se calment, que des phlegmons ou des suppurations aiguës avortent et tournent court. Et ces résultats presque incroyables, en tout cas d'observation tout à fait exceptionnelle, sont obtenus par un traitement que sa simplicité met à la portée des plus humbles praticiens.

Il suffit, pour produire cette hyperémie salutaire, de mettre obstacle à la circulation du sang dans les veines. Aux membres rien de plus facile. A une certaine distance au-dessus du foyer malade, au niveau de la partie moyenne de l'avant-bras, s'il s'agit de la main, ou du bras, s'il s'agit du coude, au niveau de la partie supérieure du mollet ou du tiers inférieur de la cuisse, s'il s'agit du pied ou du genou, on enroule une bande de caoutchouc qu'on maintient par un procédé quelconque, dont le plus simple est peut-être la pression des mors d'une pince hémostatique. Cette bande doit être assez serrée pour empêcher en partie le retour du sang veineux et assez lâche pour ne pas